



## Le Land'Art : un nouveau regard sur les paysages de Beauce

**Il s'agissait d'un évènement artistique unique, au cœur de la grande plaine céréalière de Beauce. La septième édition du festival Euro Land Art a fermé ses portes à la fin de l'été, laissant à des milliers de visiteurs des souvenirs impérissables et le sentiment d'avoir vécu une expérience artistique inattendue en Beauce.**

### Quand l'art sort prendre l'air

Se servir de la nature comme source d'inspiration : tel était le défi lancé aux artistes. Sur le thème « Échelle inconnue », cette nouvelle édition du festival Euro Land Art a pris pour cadre quatre sites emblématiques de Beauce : la vallée de l'Aigre à La Ferté Villeneuve, un site Natura 2000 dans la vallée de la Conie à Moronville (sur la commune de Courbehaye), de vastes parcelles agricoles à Romilly-sur-Aigre et à Toury.

Les œuvres créées sur sites, invitaient les visiteurs à questionner le paysage, l'environnement dans lequel ils évoluent...

L'objectif étant de donner une nouvelle dynamique au territoire en révélant les espaces naturels parfois méconnus, grâce

à l'installation d'œuvres d'Art contemporain et éphémères, pensées à partir du paysage dans lequel elles s'inscrivent.

Depuis le mois de mai, et jusqu'à la fin de l'été, cinq œuvres de Land Art créées par deux artistes français (Made et Patrice Lebreton), une artiste allemande (Ilka Meyer), une artiste néerlandaise (Roos Terra) et un collectif de six étudiants en école d'Art (Collectif Point barré) ont enchanté les visiteurs.

A Courbehaye, une zone Natura 2000 en bordure de la Conie, a servi de terrain de jeu à six étudiants en art. Ils ont choisi d'explorer le thème de la Trace. Une trame marquée sur le site par des repères verticaux, selon un quadrillage de 25 m par 25 m, est venue créer un repère à une échelle donnée, comme une grille pour des fouilles archéologiques. Les visiteurs ont déambulé dans cette trame, et ont "marqué" le paysage à l'aide de petites feuilles sur lesquelles ils ont raconté les traces en question. Un 2<sup>ème</sup> paysage, celui d'un imaginaire collectif, est ensuite venu se tisser sur le site.

Une vaste parcelle agricole à Romilly-sur-Aigre, mettait en scène le travail d'Ilka Meyer, une artiste allemande, qui proposait aux visiteurs une autre loi d'observation. Ils ont laissé de côté leurs idées préconçues sur la nature et de leur place au sein de celle-ci. Sur ce même site, Roos Terra, une jeune artiste néerlandaise, a créé un jardin artistique, typiquement hollandais, dans lequel elle a utilisé des végétaux typiques des cultures de Beauce (le blé, la pomme de terre...), mises en scène ici comme des plantes d'ornement.

### **Jouer avec les disparités naturelles**

Patrice Lebreton a quant à lui investi un champ bordé de bois à Toury. Le cycle de la semence à la récolte, a été symbolisé par une spirale sans fin. Des tiges ont créé, avec l'air, des mouvements. Un long hélicoïde constituait une deuxième partie de cette ins-

tallation baptisée naturellement « La mer des céréales roulante ».

Enfin, c'est un espace marécageux en vallée de l'Aigre, qu'a choisi Patrick Demazeau, dit Made, pour laisser s'exprimer son talent. Des loupes radiographiques placées dans le paysage nous ont invité à regarder de plus près la nature. Le contraste entre la Beauce, traditionnellement connue pour ses grandes étendues et la Beauce du sud sauvage, boisée et valonnée, a beaucoup inspiré l'artiste.

Pendant toute la durée du festival, le regard des enfants a été pris en compte, avec l'opération « L'Art en herbe ». Un dispositif qui a été accompagné par la conseillère en Arts visuels de l'inspection académique d'Eure et Loir. Pas moins de 13 établissements scolaires ont participé. Leurs œuvres ont été exposées dans des lieux publics, à Toury, à Cloyes-sur-le-Loir, à Romilly-sur-Aigre, à La Ferté Villeneuve, à Saint Denis les Ponts, à Châtillon en Dunois, à Arrou, à Janville, et sur les bords du Loir à Châteaudun.

### **Un vrai « projet de territoire »**

Ce festival Euro Land art fut « un véritable projet de territoire », se satisfait Annie Constantin, présidente du GAL (Groupeement d'action locale). « Il a mobilisé l'énergie des deux Pays (Beauce et Dunois), avec une implication formidable des décideurs locaux ». Alors que les précédentes éditions proposaient des sites indépendants les uns des autres, cette édition 2011 a rassemblé les énergies. « Le réseau d'acteurs a été très pertinent. Les communes qui n'accueillaient pas d'œuvre ont joué leur rôle de relais et d'information auprès du grand public, ce qui va complètement dans le sens de ce projet de territoire. De l'implication de l'élu à celle de l'employé municipal sollicité pour la technique, tous ont concouru à la réussite de l'événement ».

La logique de coopération européenne fut aussi pleinement respectée, avec la présence d'artistes étrangers. « Les discussions et rencontres entre les différents partenaires européens ont amené un projet de coopération économique et sociale que nous mettrons en œuvre dans les pro-





# ART



chaines années. Il s'agit là d'une nouvelle dimension à donner au festival ».

Si Annie Constantin reconnaît quelques incompréhensions de la part du public, face à des œuvres d'artistes « urbains », elle se réjouit de la diversité de ces œuvres.

« Chaque artiste s'est approprié la nature, selon sa propre sensibilité. C'était une grande chance pour ce territoire de Beauce dont le public est difficile à capter. Nous avons réussi à l'interpeler : le pari est gagné ! ».

Idest

